



Parti socialiste des  
Montagnes neuchâtelaises  
psmne.ch

## Comptes 2020

### Intervention de Pierre-Alain Borel au nom du groupe socialiste

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

Le groupe socialiste a pris connaissance des comptes 2020 de notre Ville, avec une certaine appréhension.

En effet avec une prévision budgétaire largement déficitaire, alors qu'il n'était pas encore question du Covid 19, nous ne pouvions que craindre le résultat après presque 12 mois de crise.

Mais avec un déficit inférieur de 2 millions par rapport au budget prévu, il convient de relever le travail incommensurable qui a été accompli à la fois par les collaborateurs et le Conseil communal afin de garder le cap dans la tempête. À savoir : continuer de faire que la ville soit vivante, tendre un bras secourable chaque fois que cela était possible et rester extrêmement attentif à toutes les dépenses.

Aussi nous voulons les en remercier très sincèrement et très vivement.

Malgré tout après un premier moment de soulagement « ouf jusque-là on ne s'en sort pas si mal ! », on ne peut s'empêcher de reprendre les chiffres et d'avoir un grincement de dents. Malgré tous les efforts et même si les comptes sont en deçà du budget, la Ville boucle tout de même l'exercice 2020 avec un déficit supérieur de 10 millions par rapport à celui de 2019.

Ce résultat qui ne peut, bien sûr, pas nous satisfaire, démontre, une fois encore si tant est que cela soit nécessaire, que notre Ville est confrontée à une problématique structurelle majeure qui ne trouvera pas de solutions dans la panoplie habituelle de mesures de redressement des finances.

Cela d'autant plus que les prochaines années pourraient bien être caractérisées par des baisses des recettes fiscales, en particulier de la part de personnes morales et des coûts liés à la gestion de la crise qu'il faudra bien que quelqu'un paye.

Ainsi, sans même connaître une situation financière préoccupante, il est pratiquement certain que les budgets des collectivités pour les prochaines années seront très compliqués. Alors que dire pour la Ville de La Chaux-de-Fonds ?

Très clairement les efforts demandés au personnel, la réduction de certaines prestations et les recherches d'optimisation ont atteint leurs limites. Un bout au moins de la solution devra venir de l'extérieur.

Dans un environnement en totale mutation qui mêle tout à la fois une globalisation galopante, l'angoisse lancinante d'un environnement détruit à jamais et une technologie dont l'évolution effraye autant qu'elle fascine et alors qu'apparaissent peu à peu de nouveaux modèles de société : retour à la nature, télétravail accru, mobilité douce, recherche d'un habitat plus qualitatif, volonté de pouvoir jouir d'une offre culturelle diversifiée et qui n'est pas uniquement institutionnelle, notre Ville ne manque pas d'atouts.

Mais il ne suffit pas d'avoir de bonnes cartes, faut-il encore pouvoir les jouer.

Or, le canton s'obstine à vouloir nous laisser sur le banc, non seulement en mésestimant notre potentiel et en occultant la réalité, mais également en persistant à croire que nous ne sommes qu'une banlieue industrielle si peu impactée par les réformes fiscales.

Lorsqu'un véhicule, même le plus perfectionné est coincé dans la neige, il faut alors qu'on le tire ou qu'on le pousse. Or, c'est exactement la situation de notre ville.

Cette allégorie hivernale, nous amène tout naturellement à conclure sur la non prise en compte des charges géo-topographiques. En substance et pour faire court, le canton, dans son rapport, nous explique que comme nous n'avons pas les moyens de chauffer plus lorsqu'il fait froid, on ne peut dès lors pas affirmer qu'on dépense plus à cause de l'hiver.

Indigné par une telle incompréhension, nous en appelons toutefois à ce que l'on dépasse très rapidement une colère infertile pour aller vers un dialogue que l'on espère constructif. Nous souhaitons que le Conseil communal et les autorités cantonales puissent se mettre très rapidement autour d'une table afin qu'un véritable plan de relance soit mis sur pied.

Mais attention, pour paraphraser un des célèbres sketches de Coluche, on ne se contentera pas que l'on nous dise : « Dites-nous de quoi vous avez besoin, on vous expliquera comment vous en passer ! ».

Vous l'aurez compris, nous accepterons les comptes avec une forte inquiétude mêlée d'attentes et de lucidité.

Je vous remercie.

Pour le groupe socialiste  
**Pierre-Alain Borel**,  
chef du groupe socialiste